

INMA CUESTA



UNA PELÍCULA DE SEBASTIÂN BORENSZTEIN



Mobile: info@gettraveltips.com

CARNÉ DE IDENTIDAD

Director : Sebastián Borensztein (Sin memoria, Un cuento chino)

Reparto : Ricardo Darín, Óscar Martínez, Inma Cuesta, Marcos Cartoy Díaz

Sinopsis : Durante la dictadura militar argentina (finales de los 70), el ex capitán de la Armada Tomás Kóblie (Ricardo Darín) participó en "los vuelos de la muerte", denominados así porque arrojaban vivos a los detenidos-desaparecidos al Río de la Plata. Cuando abandona la armada, se refugia en Colonia Helena, donde impera la ley del comisario Velarde (Oscar Martínez), un delincuente con uniforme policial, líder de una banda que se dedica al robo de ganado y que tiene oscuros vínculos con jerarcas militares.

Premios : 2016: Festival de Málaga: Mejor fotografía y actor de reparto (Oscar Martínez)

Enlaces : Tráiler: <https://www.youtube.com/watch?v=Bv-d0eGCYZg>

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Presentación del proyecto final..... p.5

Antes de ver la película.....p.9

Misiones durante la proyección..... p.14

Después de ver la película..... p.20

Más pistas..... p.31

Proyecto: EE, Por grupos de cuatro alumnos, redactar el guión de un final alternativo.

Otro proyecto posible : EO, A la manera de una entrevista promocional, presentar la película desde el punto de vista de uno de los actores.

Nous proposons cette séquence pour des élèves de **cycle terminal (Première ou Terminale)**, elle s'inscrit dans l'étude de la notion "**Lieux et formes du pouvoir**". Une des problématiques possibles serait: *¿Por qué el capitán Kóblic huyó de sus obligaciones profesionales y cómo resistió en un pueblo sin ley?*

Il est également possible d'aborder la notion "**Mythes et héros**" dans la mesure où Kóblic est un exemple de l'anti héros.

LES OBJECTIFS DE LA SEQUENCE

Le lexique proposé ci-dessous pourra être donné en amont ou au fur et à mesure des activités soumises. On incitera les élèves à l'exploiter tout au long de la séquence ainsi qu'au moment du projet de fin de séquence.

La conciencia atormentada	Un hangar
El enfrentamiento	Una avioneta
El recién llegado	Cumplir órdenes
Encarnar	El traidor / traicionar
El enamoramiento	Tener un ataque de conciencia
Acatar órdenes espantosas	Un abyecto policía
Cometer brutalidades	Empinarse en
Las cicatrices	Taciturno, a
El piloto de avión fumigador	En antihéroe
Un forajido	Un hombre traumatado y torturado
Un sheriff	Escurrirse= huir= escaparse
El pelo grasiento, aceitoso	La fuga / el fugitivo / fugarse
Los dientes renegridos	Un hombre en fuga
El tiroteo final	Cruzarse con
Los humillantes secretos	Aferrarse el uno al otro
Cruzar los campos a galope	Los obstáculos
Ocultar	Superar
Darle una mano a alguien	Un buen pibe
Arrojar desde aviones	Un lugar remoto
Los oponentes = los opositores	El concubino

Pilotar un vuelo Sádico, a Despiadado, a Desconfiar de Dar asilo Disparar con una escopeta / con un revólver Amenazar / la amenaza Raro, a La camioneta Pegar / golpear Asustar Averiguar	El dueño de la estación de servicio Llegar de incógnito Pasar inadvertido Una panza prominente La ropa sucia Un thriller Los malos tratos Vengarse / la venganza Boludo / pelotudo Enterarse de A escondidas Hacer una denuncia Dar miedo
--	---

Au delà du lexique mentionné ci-dessus, l'exploitation, du film permet de manipuler **les faits de langue** suivants:

- el voseo
- la expresión del miedo, de la hipótesis, de la simultaneidad
- el uso de las preposiciones
- los tiempos del pasado

Par ailleurs, l'**ancrage historique** du film permet d'aborder la **dictature argentine** et en particulier la **répression envers les opposants** au régime.

Objectifs communicationnels visés

PRODUCTION ORALE GÉNÉRALE

B2: Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents. Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.

B1: Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.

MONOLOGUE SUIVI : argumenter

B2: Peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents. Peut développer une argumentation claire, en élargissant et confirmant ses points de vue par des arguments secondaires et des exemples pertinents. Peut enchaîner des arguments avec logique. Peut expliquer un point de vue sur un problème en donnant les avantages et les inconvénients d'options diverses.

B1: Peut développer une argumentation suffisamment bien pour être compris sans difficulté la plupart du temps. Peut donner brièvement raisons et explications relatives à des opinions, projets et actions

S'ADRESSER À UN AUDITOIRE

B2: Peut développer un exposé de manière claire et méthodique en soulignant les points significatifs et les éléments pertinents. Peut s'écarter spontanément d'un texte préparé pour suivre les points intéressants soulevés par des auditeurs en faisant souvent preuve d'une aisance et d'une facilité d'expression remarquables. Peut faire un exposé clair, préparé, en avançant des raisons pour ou contre un point de vue particulier et en présentant les avantages et les inconvénients d'options diverses. Peut prendre en charge une série de questions, après l'exposé, avec un degré d'aisance et de spontanéité qui ne cause pas de tension à l'auditoire ou à lui/elle-même.

B1: Peut faire un exposé simple et direct, préparé, sur un sujet familier dans son domaine qui soit assez clair pour être suivi sans difficulté la plupart du temps et dans lequel les points importants soient expliqués avec assez de précision. Peut gérer les questions qui suivent mais peut devoir faire répéter si le débit était rapide.

ÉCRITURE CRÉATIVE

B2: Peut écrire des descriptions élaborées d'événements et d'expériences réels ou imaginaires en indiquant la relation entre les idées dans un texte articulé et en respectant les règles du genre en question. Peut écrire des descriptions claires et détaillées sur une variété de sujets en rapport avec son domaine d'intérêt. Peut écrire une critique de film, de livre ou de pièce de théâtre.

B1: Peut écrire des descriptions détaillées simples et directes sur une gamme étendue de sujets familiers dans le cadre de son domaine d'intérêt. Peut faire le compte rendu d'expériences en décrivant ses sentiments et ses réactions dans un texte simple et articulé. Peut écrire la description d'un événement, un voyage récent, réel ou imaginé. Peut raconter une histoire.

CONTRÔLE ET CORRECTION

B2: Peut généralement corriger lapsus et erreurs après en avoir pris conscience ou s'ils ont débouché sur un malentendu. Peut relever ses erreurs habituelles et surveiller consciemment son discours afin de les corriger.

B1: Peut corriger les confusions de temps ou d'expressions qui ont conduit à un malentendu à condition que l'interlocuteur indique qu'il y a un problème. Peut se faire confirmer la correction d'une forme utilisée. Peut recommencer avec une tactique différente s'il y a une rupture de communication.

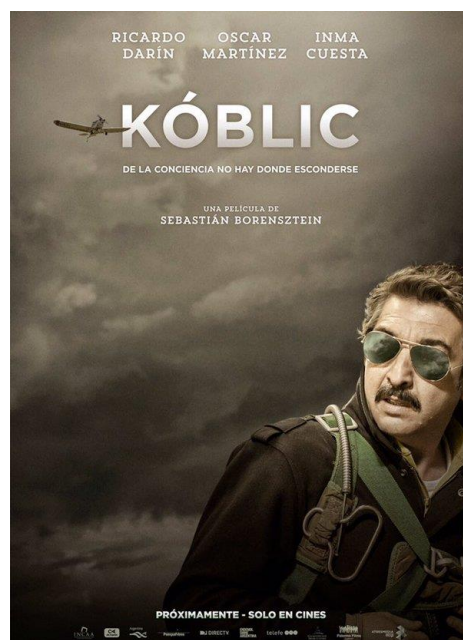
COMPRENDRE DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET DES FILMS

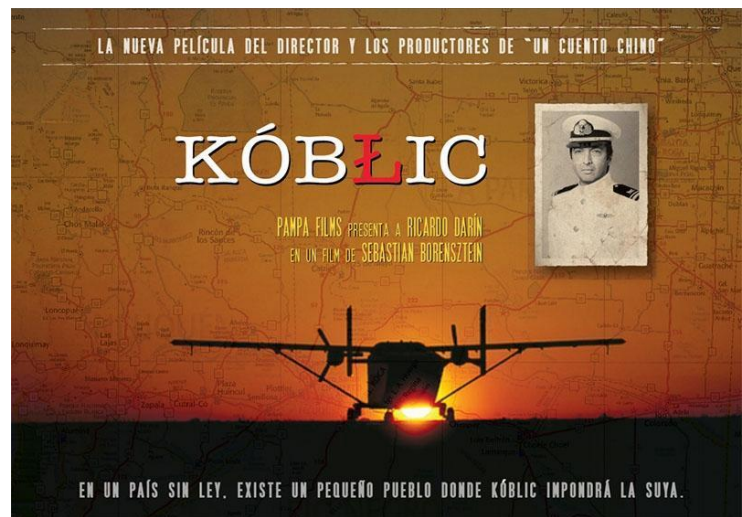
B2: Peut comprendre la plupart des journaux et des magazines télévisés. Peut comprendre un documentaire, une interview, une table ronde, une pièce à la télévision et la plupart des films en langue standard.

B1: Peut comprendre une grande partie des programmes télévisés sur des sujets d'intérêt personnel, tels que brèves interviews, conférences et journal télévisé si le débit est relativement lent et la langue assez clairement articulée. Peut suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe. Peut comprendre les points principaux des programmes télévisés sur des sujets familiers si la langue est assez clairement articulée.

I. EOI: Hipótesis a partir del **título**: Kóblic / Capitán Kóblic, para determinar la(s) temática(s) de la película.

II. EOI: en grupos observad atentamente uno de los **carteles** y luego presentadlo a los otros compañeros para compararlos. Precisad si acertasteis con las hipótesis o si descubríis más pistas.





III. CA: El tráiler: <https://www.youtube.com/watch?v=Bv-d0eGCYZg>

Repartir las consignas entre diferentes grupos. Fijaos en:

- los personajes
- los lugares
- las palabras o las frases que comprendáis
- los ruidos / la música

(→ possibilité de faire visionner autant de fois que nécessaire le document vidéo sur tablette ou en salle multimédia puis mise en commun inter groupes des données collectées à l'oral, suivie d'une phase de récapitulation à l'oral ou à l'écrit en fonction des besoins de la classe).

IV. Descubrir más acerca del rodaje y del contexto de la película. (En fonction de l'activité langagière - CA / CE- que les élèves maîtrisent le mieux, on proposera à différents groupes)

→ **CA:** ¿Qué veremos en Capitán Kóblíc? Antena 3:

http://www.antena3.com/videos-online/antena3-films/capitan-koblic/entrevistas/que-veremos-capitan-koblic_2016061700822.html



Apunta:

- cómo el propio director Sebastián Borensztein califica su película
- lo que genera el conflicto inicial de la película
- las circunstancias del encuentro con la mujer
- el punto común entre el hombre y la mujer
- el léxico que califica la relación entre los dos
- lo que más le gusta de su personaje a Inma Cuesta

Síntesis a partir de una **recapitulación oral** de los datos entresacados.

'Capitán Kóblic': maniatado al horror

'Capitán Kóblic', protagonizada por Ricardo Darín y estrenada este viernes, recupera uno de los episodios más funestos de la funesta dictadura argentina entre 1976 y 1983: el asesinato de alrededor de 5.000 personas arrojadas al mar

LUIS MARTÍNEZ, *El Mundo.es*

17/06/2016 11:06

Pocos días después del golpe de marzo de 1976, el régimen militar decidió llevar a cabo los llamados vuelos de la muerte que continuaron hasta 1983. [...]

Capitán Kóblic, la película del argentino Sebastián Borensztein que se estrena este viernes, cuenta esto y algo más. En realidad, se sirve del pasado no tanto para reabrir el recurrente pliego de denuncias como para ahondar en la herida de la culpa. "La idea", comentaba el director en el pasado Festival de Málaga donde se presentó, "es construir una pesadilla. Se trata de convertir esta fractura en el motor emocional de la historia, porque es un tipo que no se banca [que no soporta] lo que hizo".

La película se limita a seguir el paso quedo y atormentado de un hombre perseguido por su propia sombra. Incapaz, físicamente incluso, de colaborar con el horror, el piloto de unos de esos aviones se refugia en un pueblo perdido de probablemente la Pampa. Lo que sigue es una persecución que discurre por dentro con el mismo nervio que lo hace por fuera. De la mano de un Ricardo Darín en permanente estado de gracia y justo al lado de un actor tan fino como Óscar Martínez y una actriz tan terrenal como Inma Cuesta, la cinta acierta a componer un riguroso retrato del miedo, el pánico y hasta la venganza. Es *thriller* con la misma convicción que, en un momento dado, se transforma en una aventura de amplios horizontes, en western. Es drama hasta el punto exacto del misterio más inaudito, brutal e inexplicable. [...]

El actor, de hecho, no es la primera vez que se mete en la piel de una víctima de aquellos años. Lo hizo de forma explícita en *Kamchatka*, de Marcelo Piñeyro, y su personaje en *El secreto de sus ojos*, de Juan José Campanella, se convertía en testigo de la más evidente afrenta de aquel tiempo sin resuello. "Tengo la impresión de que muchos de mis personajes viven historias impregnadas o envenenadas por la dictadura. Cuando una cosa así ocurre en una sociedad, nada puede volver a ser igual. Las consecuencias de lo que pasó están ahí siempre como telón de fondo. Cuesta por el dolor que genera, pero hay algo que te obliga a volver. Y creo que es bueno que así sea. Olvidarlo u obviarlo sería un error, un muy grave error".[...]

Todo eso ocurrió hace apenas 40 años. "Lo realmente doloroso es pensar que todo eso sucedía mientras la vida pasaba. Estábamos preocupados, asustados y desinformados. En eso consiste el terrorismo de Estado", concluye Darín.

<http://www.elmundo.es/cultura/2016/06/17/5762ec27e5fdea2c3a8b4693.html>

Antes de ver la película

✓ Apunta:

- fechas relacionadas con el contexto histórico de la película.
 - datos acerca de lo que pasó durante aquellos años en Argentina.
 - elementos sobre la personalidad del personaje principal.
 - algunos temas presentes en la película.
- ✓ Citando el artículo, muestra que no es la primera vez que el actor Ricardo Darín actúa en una película históricamente comprometida.
- ✓ Comenta las últimas tres frases de Ricardo Darín: *"Lo realmente doloroso es pensar que todo eso sucedía mientras la vida pasaba. Estábamos preocupados, asustados y desinformados. En eso consiste el terrorismo de Estado"*

Síntesis: Cada alumno busca las informaciones dentro de su grupo, luego se intercambian las respuestas para llegar a una síntesis oral sobre los datos reunidos a partir del vídeo y del artículo de prensa con posibilidad de apuntar elementos claves en la pizarra.

V. Durante la proyección vais a **fijaros en los personajes y elementos siguientes** para presentarlos oralmente en clase por grupos.

a. Los lugares interiores / exteriores y el ambiente en el pueblo





b. **Tomás Kóblíc**, su situación familiar y profesional, su carácter, su actitud, su relación con los demás.



c. **Nancy**, su retrato físico y moral.



d. **El comisario Velarde**, su retrato físico y moral, su actitud con los demás.





e. **Alberto**, su relación con Tomás, su actitud hacia él.



f. Luis, su estatuto, su carácter, su papel en el hangar, su comportamiento.



e. Los flashbacks, lo que les genera y lo que simbolizan.



f. Los militares: ¿Cuándo aparecen?, ¿cómo se comportan?, ¿qué simbolizan?



VI. Presentación oral de los temas de estudio. Los alumnos podrán apoyarse en fotogramas que el profesor les proporcione (ver más arriba) o en fotogramas que encuentren en Internet.

VII. Explotación de algunas escenas de la película. Se repartirán los fotogramas acompañados de su consigna de trabajo (ver más abajo) a diferentes grupos de 2 o 4 alumnos. (Privilegiar la restitución oral de los talleres).

A. Después de **situar esta escena** en la película, **volved a escribir el diálogo** incluyendo las réplicas del interlocutor de Tomás Kóblie.



B. Después de **identificar a la mujer**, recuerda **qué instrucciones** le da Tomás y define la relación entre ellos. Podrás apoyarte también en la réplica: *"Otra vez estamos en un lugar de mierda. Como en cada destino que tuviste."*



C. Aclara las circunstancias en las que el comisario Velarde y Tomás se encuentran. Apoyándote en los fotogramas siguientes comenta la actitud de cada uno.



D. Tomás y Nancy: recuerda su encuentro, identifica las escenas representadas en los fotogramas siguientes y define su relación.

Hablando de su personaje y de Tomás, Inma Cuesta declaró: "*Son dos fugitivos intentando salvarse el uno al otro*". A la luz de lo que viste en la película aclara y justifica esta cita.

Después de ver la película



Después de ver la película

E. Las investigaciones del comisario Velarde. Recuerda cómo se las arregla el policía para sacarles informaciones acerca de Tomás a los pueblerinos. Te ayudarán los fotogramas siguientes.



F. Recuerda por qué **el concubino de Nancy** vino a consultar al comisario Velarde y **precisa qué desenlace tendrá** la revelación que le hizo el policía. (→*utilisation des connecteurs logiques du discours*)



G. De su personaje, Nancy, Inma Cuesta declara: *"Lo que más me gusta de mi personaje es todo lo que oculta, todo lo que no cuenta, que el espectador sabe o va conociendo, pero es como hermética, cuenta mucho con su mirada, con sus gestos, pero no es un personaje que tenga mucha verborrea. El personaje cuenta mucho en sus silencios, oculta muchas cosas"*. A la luz de lo que viste en la película y apoyándote en los fotogramas siguientes, justifica esta cita.



Después de ver la película

H. Aclara la estrategia de Tomás para huir de Colonia Elena y engañar a los militares. No te olvides de mencionar lo que pasa durante las elipsis.



Después de ver la película

VIII. La película se llevó dos premios en el festival de Málaga de 2016: mejor fotografía y mejor actor de reparto. Apoyándote en los fotogramas siguientes, justifica estos dos galardones. (EO)

A. Mejor fotografía.



Después de ver la película



B. Mejor actor de reparto. Entresaca las diferencias entre el actor y el personaje al que interpreta.



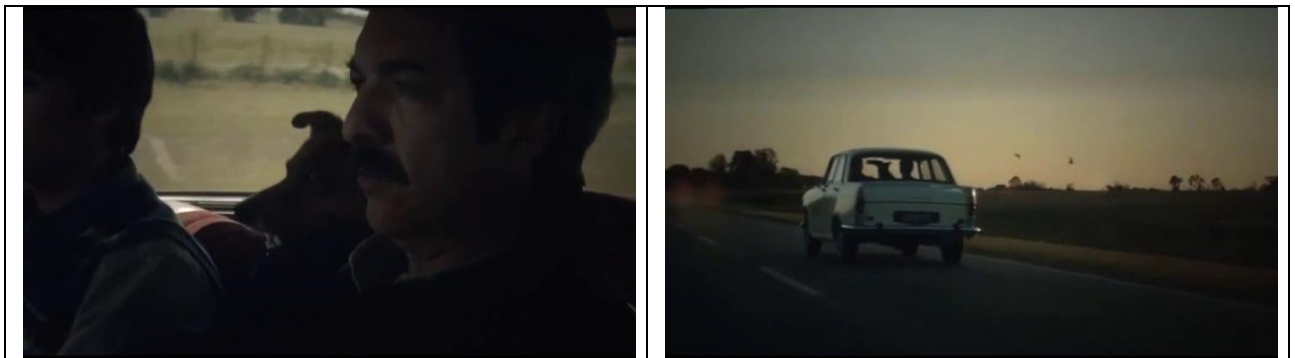
Óscar Martínez, actor argentino es el comisario Velarde

IX. Tarea intermedia EE: Vuelve a escribir la escena del diálogo en la comisaría entre Velarde y Luis, añadiendo un objeto clave o un elemento nuevo. Procura conservar el tono del interrogatorio y los rasgos de carácter de los personajes.










X. EO El propio director de la película, **Sebastián Borensztein** dijo de su obra: *"Es una estructura de western, policial, es un personaje de cine negro metido en un contexto histórico y político real del reciente pasado argentino"*. Apoyándote en escenas y elementos concretos de la película justifica esta cita.

XI. Proyecto final: EE. Puesto que el desenlace de la película esquivo el tópico, en grupos de 2 o 4 alumnos proponed **un final alternativo**.



- No os olvidéis de incluir en vuestra producción escrita, los planos cinematográficos (consultar el cuadro que viene a continuación), las indicaciones acerca de los movimientos de los protagonistas y los diálogos.
- Pensad en un desenlace diferente.

TIPO DE PLANO	ABARCA	EL HOMBRE	INTERESA	USO	
PLANO GENERAL (G.P.G. y P.G.)	<ul style="list-style-type: none"> Paisaje o gran decorado. 	<ul style="list-style-type: none"> Ausente o muy pequeño. Se subraya su pequeñez o subordinación ante lo que le rodea. 	<ul style="list-style-type: none"> El paisaje o decorado. El ambiente. 	<ul style="list-style-type: none"> Descriptivo. Narrativo. A veces, dramático y psicológico. 	
PLANO CONJUNTO (P.C.—P.G.C.)	<ul style="list-style-type: none"> Caben holgadamente siete u ocho personajes. 	<ul style="list-style-type: none"> Enmarcado en su espacio y ambiente social. Se pueden distinguir algunos de sus rasgos y expresiones. 	<ul style="list-style-type: none"> El paisaje o decorado y la acción que en él se desarrolla. 	<ul style="list-style-type: none"> Narrativo. Dramático Menos: descriptivo. 	
PLANO ENTERO (P.E.)	<ul style="list-style-type: none"> Varios personajes puestos de pie y enteros. 	<ul style="list-style-type: none"> Como en el Plano Conjunto, pero con mayor protagonismo de los personajes. 	<ul style="list-style-type: none"> La acción humana. 	<ul style="list-style-type: none"> Narrativo. Dramático 	
PLANO AMERICANO (P.A.)	<ul style="list-style-type: none"> Corta a los personajes por la rodilla. 	<ul style="list-style-type: none"> Protagonismo compartido de la gesticulación y el movimiento o postura de los personajes. 	<ul style="list-style-type: none"> El impacto del entorno en la acción de los personajes. La respuesta de los personajes a dicho impacto. 	<ul style="list-style-type: none"> Dramático Narrativo. Psicológico. 	
PLANO MEDIO (P.M.)	<ul style="list-style-type: none"> Corta al personaje por la cintura. 	<ul style="list-style-type: none"> Sin desaparecer la presencia corporal, la expresión del rostro se aprecia con más claridad. 	<ul style="list-style-type: none"> Acción de los personajes en reposo. 	<ul style="list-style-type: none"> Dramático. Psicológico. Menos: narrativo. 	
PRIMEROS PLANOS (P.P. y G.P.P.)	<ul style="list-style-type: none"> El rostro del personaje. 	<ul style="list-style-type: none"> Protagonismo de la expresión del rostro, desligado del escenario. El rostro como espectáculo. 	<ul style="list-style-type: none"> Expresión de los pensamientos, sentimientos y emociones íntimas del personaje. 	<ul style="list-style-type: none"> Dramático. Psicológico. 	
PLANO DETALLE (P.D.)	<ul style="list-style-type: none"> Una parte del cuerpo o del rostro. Un objeto o detalle del mismo. 	<ul style="list-style-type: none"> Un aspecto de su cuerpo como protagonista especial. 	<ul style="list-style-type: none"> Subrayar la importancia de un aspecto concreto en el desarrollo de la acción. Producir un fuerte impacto psicológico en el espectador. 	<ul style="list-style-type: none"> Dramático. Expresivo. Simbólico. 	

Enlaces de vídeos

Fragmentos de la película:

http://www.antena3.com/antena3-films/capitan-koblic/videos/inma-cuesta-saca-lado-argentino-%E2%80%98capitan-koblic%E2%80%99_2016062000692.html

<https://www.youtube.com/watch?v=3MROFgbZXfA>

<https://www.youtube.com/watch?v=57dEigugYgs>

<https://www.youtube.com/watch?v=IKb9PPbqU7w>

Días de cine:

<http://www.rtve.es/alcanta/videos/dias-de-cine/capitan-koblic/3636942/>

Trailer:

<https://www.youtube.com/watch?v=Bv-dOeGCYZg>

¿Qué veremos en capitán Kóblic? Antena 3:

http://www.antena3.com/videos-online/antena3-films/capitan-koblic/entrevistas/que-veremos-capitan-koblic_2016061700822.html

Making of de Kóblic:

http://www.antena3.com/antena3-films/capitan-koblic/trailer/antena3-films/capitan-koblic/videos/asi-rodo-%E2%80%98capitan-koblic%E2%80%99-ricardo-darin-oscar-martinez_2016062400553.html

Entrevista a Sebastián Borensztein:

<https://www.youtube.com/watch?v=UPcq7NK6OVU>

Darín, Borensztein y Martínez anunciaron el estreno de "Kóblic":

<https://www.youtube.com/watch?v=vNtWm5TCgy8>

"Kóblic": la nueva película de Darín - Telefe Noticias

<https://www.youtube.com/watch?v=4AhjDyBZV1g>

Artículos de prensa

➤ Artículo sacado de El confidencial.com

'Capitán Kóblic' intenta huir de los 'vuelos de la muerte'

El actor argentino protagoniza un efectivo 'thriller' del Oeste, áspero, recogido y seco, ambientado en la Argentina profunda de finales de los años setenta



Ricardo Darín e Inma Cuesta, en un fotograma de 'Capitán Kóblic'.

Autor

[Marta Medina](#)

17.06.2016 – 05:00 H.

Está en el ambiente. Es como de una **densidad espesa**, casi viscosa. El polvo de los caminos de tierra levita en una **calima** que empaña la vista y el oído. Nadie ve, nadie oye. Salvo las paredes; ellas sí. También el tiempo está como en suspensión. Como un día de la marmota en que cada habitante interpreta mañana tras mañana el rol que le ha sido impuesto sin levantar la cabeza y con las orejas gachas. Tú, el cacique. Tú, el estancadero. Tú, la gasolinera. Y ¡chitón!, no te salgas del papel, que no nos gusta. Soy la autoridad, balazo en la cabeza y aquí **nadie pregunta**.

Tráiler de 'Capitán Kóblic'

A esta **Colonia Elena** congelada en el año 77 llega Tomás Kóblic. El nuevo piloto del avión fumigador. Un tipo silencioso y gris, nomás. Un forajido que huye de su pasado y del pasado de toda una nación. Pero Kóblic -y menos si lo interpreta **Ricardo Darín**- no puede pasar desapercibido. Un artista de la voz, del trabajo corporal, de la mirada lánguida y profunda, seductor sin querer queriendo. Y como el reverso oscuro del espejo, un 'sheriff' de peluquín grasiento y dientes renegridos cuya máxima conquista es cada noche la de las lumias del burdel. Un **Óscar Martínez** irreconocible -físicamente- e inconmensurable -en una interpretación bordada-. Lo sutil frente a la desmesura, la contención frente a lo sanguíneo, dos opuestos que encajan perfectamente en los engranajes de este turbador '**thriller**' con esencia de **wéstern**.

Ricardo Darín es un artista de la voz, del trabajo corporal, de la mirada lánguida y profunda, seductor sin querer queriendo

En 'Capitán Kóblíc', el director argentino **Sebastián Borensztein** -'Un cuento chino' (2011)- se sumerge en la Argentina del Proceso de Reorganización Nacional a través de la historia de Tomás Kóblíc, un piloto milico -militar- al borde de la jubilación, veterano en vuelos inocuos y vida sosegada. Un último encargo y todo se viene abajo como en una partida de jenga.

Alguien tuvo que pilotar aquellos '**vuelos de la muerte**' desde los que miles de disidentes de la dictadura, drogados y torturados, fueron lanzados al océano. Una pieza, aunque insignificante en apariencia, necesaria para el correcto funcionamiento del mecanismo.

Cargando el tambor, bala a bala



Cartel de 'Capitán Kóblíc'.

La cámara de Borensztein captura la aridez de una Argentina profunda plana, extensa y vacía. Un paisaje que tiene tanto de bello como de **hostil** y que Borensztein consigue capturar con la inmensidad de sus planos. Colonia Elena, en su **pequeñez**, contiene el drama de todo un país. De toda la humanidad, apurando. Todos guardan algún cadáver bajo la cama. Un pueblo habitado de fantasmas que pasan por la vida casi levitando y que, de repente, despiertan en un estallido de **violencia** tan seco como el propio entorno. La película avanza, cargando el tambor, bala a bala, con la tranquilidad del duelista, preparada para el tiroteo final.

Como en un wéstern, hay un 'sheriff', un fugitivo y no falta una mujer a la que rescatar. Como un pequeño brote en medio de un secarral, sobrevive Nancy -**Inma Cuesta**-, aletargada por una existencia de sumisión y humillantes secretos familiares. Una Cuesta **contenida**, que intenta permanecer en silencio pero que no puede evitar que sus ojos hablen. Y que despliega toda su fuerza natural a lomos del caballo, cruzando los campos a galope, con el pelo al viento bajo una lluvia que toca a muerto.

Los actores están en estado de gracia -todos, hasta el último figurante- en una efectiva y emocionante vuelta de tuerca al cine 'noir'

En 'Capitán Kóblic', Borensztein captura una **romántica y melancólica** conversación casi sin palabras de un amor tan imposible como la huida del pasado del propio Kóblic. Y a unos actores en estado de gracia **-todos están perfectos**, hasta el último figurante- en una efectiva y emocionante vuelta de tuerca al **cine 'noir'** que mete el dedo en la herida del periodo más abyecto de la historia de Argentina.

http://www.elconfidencial.com/cultura/cine/2016-06-17/ricardo-darin-estreno-capitan-koblic-vuelos-de-la-muerte-dictadura_1217891/

➤ Artículo sacado de Eldiariopopular.com

Darín y su nuevo film: “Kóblic no es un héroe, ni siquiera un anti héroe”

Por Hernán Khatchadourian

El actor repasó, junto al director Sebastián Borensztein y su coprotagonista Oscar Martínez los pormenores de la filmación de la película que se estrena este jueves en los cines de la Argentina.



El cine nacional ha cubierto casi todos los puntos de vista posibles sobre la **última dictadura cívico-militar** que dirigió las vidas de los argentinos durante los **años 1976 y 1983**: las víctimas, los veteranos de Malvinas, la subversión, la censura e incluso los represores.

Debido a esto, se hace cada vez **más difícil contar nuevas historias** sobre ese oscuro capítulo de la historia, pero sin embargo el director **Sebastián Borensztein**, hijo del legendario humorista **Tato Bores**, supo demostrar una vez que lo suyo no es simple portación de apellido con **Kóblic**, su nuevo y atrapante trabajo cinematográfico.

En efecto, el director que tuvo un más que auspicioso debut con **La Suerte Está Echada** y renovó credenciales con la exitosísima **Un Cuento Chino**, volvió a reclutar a su gran amigo (cenan juntos una vez por semana desde hace casi 30 años) y actor fetiche **Ricardo Darín** para emprender juntos esta nueva aventura.

La historia gira en torno a **Tomás Kóblic**, un piloto de la armada que en medio de un "**vuelo de la muerte**" sufre de un repentino ataque de conciencia que lo empuja a **rebelarse contra la autoridad militar**. A raíz de este evento, Kóblic huye y se esconde en el pueblo ficticio de colonia Santa Elena.

Sin embargo, en su fuga se topará con el **comisario Velarde** (Oscar Martínez), un abyecto policía que sospecha que **debajo de ese piloto porteño** recién llegado a su pueblo se esconde un historia que se empeñará en descubrir.

Para Darín, interpretar a **Kóblic** se convirtió en un verdadero desafío que pudo superar gracias a su capacidad de "**no juzgar**" a los personajes que le toca en suerte interpretar. "**En este caso, Kóblic es un hombre que ha decidido no cometer un crimen** pero que en lugar de irse a la Corte Interamericana de Derechos Humanos a denunciar los asesinatos, **prefiere huir como una rata de campo**", asevera Darín en diálogo con la prensa.



"Para hacer el personaje, **lo mejor es intentar averiguar cómo piensa y como siente**. En el caso de Kóblic, **la base es tratar de averiguar cómo es su pasado**. Yo jugué con la idea de que es un tipo próximo a su retiro que nunca se había enfrentado a una situación similar (...). **Pero todo esto es una charla hasta tanto te metés en el avión** y asistís a una puesta en escena en la que intentamos

recrear lo que era verdaderamente un 'vuelo de la muerte' y entonces te das cuenta **de que nada de lo que pensaste está a la altura de la situación**. (...) Lo que siempre tuvimos muy en claro es que este tipo siempre **tuvo que arrastrar un peso muy grande** que es su conciencia por formar parte de un grupo de personas que **estuvo asociado al horror** y que una vez que estuvo frente a la situación dijo 'no puedo'".

Sin embargo, el personaje de **Kóbllic presenta notorias contradicciones** ya que si bien es capaz de asesinar a sangre fría a quien se le ponga por delante con tal de mantener su secreto, se compadece de un perro que encuentra herido. **"El perro se llama Efraín"**, contó el actor y agregó que el animalito **"hizo cosas fuera de lo planeado"**. **"Necesitábamos cosas específicas de él que por suerte pudo hacer como que hiciera que tenía la pata rota** y después quedó librado a su albedrío porque el tipo hacía lo que quería; entraba y salía de las tomas con total libertad", relató el protagonista de Truman.

"Había una estrategia para que el perro actuara así: el único que podía dirigirse al perro era él (por Darín)", contó el director **Sebastián Borensztein** y agregó que **"nadie le podía dar galletitas ni llamarlo ni nada**. Por eso, como el único que estableció vínculo con el perro fue él, **el perro lo seguía a todos lados"**.

El tema de la aviación, parte importante del guión, fue acordado en forma conjunta entre el protagonista y el director. **"Tanto Sebastián como yo somos medio fanáticos de la aviación y lo pudimos llevar muy bien** porque contamos con la asesoría de gente muy gaucha que nos ayudó **incluso a sobrellevar una situación que por suerte no pasó a mayores**: teníamos una toma en la que debía intentar poner en marcha el avión pero este no funcionaba. Pero la cosa resultó ser que había quedado combustible en el trayecto que iba del tanque al motor y cuando tuve que hacer un intento fallido de encendido, encendió nomás y nos pusimos nerviosos pero por suerte pudimos pararlo a tiempo", contó el protagonista.

Oscar Martínez y "el cabello del comisario"

Al respecto de la situación que vive el protagonista del filme, **Oscar Martínez** aportó su conocimiento sobre el tema. **"Sabemos que hubo gente que se negó a llevar a cabo hechos tan a atroces y por ello fueron reprimidos**, encerrados, torturados e **incluso medicados** con fármacos psiquiátricos con la intención de hacerlos pasar por loco. Yo conozco algunos casos de gente que terminó muy mal y después se supo por qué pasó eso. **No se daba a conocer el nombre y apellido de esa gente** y tampoco si ocurrió un episodio como el de la película; pero sí se supo de casos en la **Escuela de Mecánica de la Armada** en que el personal no pudo resistir. Un tipo que se resistía en esos tiempos significaba un gran riesgo porque podía hablar y **exponer todo lo que se hacía**, y por eso **se los encerraba y se los trataba como locos"**, contó el actor.

El **comisario Velarde** que interpreta Martínez en el film logra una química única al combinar **lo desagradable con la fascinación de un personaje** que marca un quiebre en todas las interpretaciones del actor hasta el momento. **"Cuando Seba me llamó me dijo: 'quiero hacer una película con Ricardo y con vos'** y yo me tiré de palomita. Leí el guión y tomando un café le dije que eso era para otro actor. **Me convenció y me contó que ya tenía un imaginario de Velarde y fuimos construyéndolo exteriormente**: primero fue un aplique, después los dientes horribles", comenzó explicando el actor.

Sin embargo, una vez puesta en marcha la máquina creativa, **Martínez sufrió un gran cambio en el proceso**. "Una vez que yo tenía todo eso, **mi propia imaginación creadora de actor comenzó**

a funcionar involuntariamente y entonces apareció todo este comportamiento gestual que caracteriza a Velarde. Seba me dijo que era un tipo muy fumador, sucio y que tenía los dedos llenos de nicotina, que tenía el pelo aceitoso, que era hediondo, una mierda", dice riendo sobre su personaje.

"Todo eso, agregado a las acciones que desarrolla en la película me dejó la sola opción de encarnarlo tratando de sacarme todo lo que soy. Así que al tiempo, después de hablar con Seba y ensayar no me costó tanto interpretarlo porque ya estaba todo hecho prácticamente", concluye Martínez.



"Hacer una película es como ir a Marte"

Para el director Sebastián Borensztein, el principal atractivo del personaje de Kóblic es que "entra en una contradicción moral que desarrolla a lo largo de la película". "Una buena persona no se levanta a la mañana y se sube a un avión para lanzar gente al mar. Tomamos un contexto histórico, hechos reales y creamos un personaje de ficción", explica el realizador.

Un detalle que hace a la credibilidad del filme es el reparto, ya que, además de Darín y Martínez, el resto de los actores son poco conocidos en el ámbito cinematográfico. **"Trabajé con el director de casting Gabriel Villegas y le puse un requerimiento: quería gente que diera autóctona" en lugar de "actores que hagan de gente que vive en el campo"**, además de solvencia actoral. Quería caras desconocidas, que el espectador no reconociera", dijo.

La elección de la actriz española Inma Cuesta, que realiza una singular interpretación en el film tiene su justificativo de parte del productor Juan Pablo Buscarini. "Hacer una película de este nivel, **para el cine argentino es un desafío** por lo que nuestra vía natural de búsqueda de socios ha sido España en las coproducciones, y eso deriva en que se tenía que sumar a un protagonista español como condición. **Y Inma Cuesta daba con lo pedido en el casting**, no sólo por su físico del rol sino por el empeño que puso para controlar las cuestiones del acento ya que **ella lo hizo maravillosamente bien** para que la historia no naufragara al sentir que teníamos impostada a una

española en medio de La Pampa".

Para **Borensztein**, Koblitz es "una película de género que ubicamos en un tema delicado. Esta estructura de western (un forastero que llega a un pueblo sin ley) que le imprimimos a la película era el único abordaje posible que le encontramos para ampararnos y evitar que la historia no tenga un vuelco moral hacia ningún lado. **No hay nada que definir moralmente en todo esto porque está claro de qué se trata desde un comienzo.** La idea era plantar un personaje de cine negro taciturno, muy callado, con mucho adentro, que genera suspenso a cada paso".

Los procesos creativos que maneja el director le **insumen varios meses, e incluso años pero él justifica eso en la motivación que le producen al encararlos.** "Voy detrás de historias que me motivan, no hay una estrategia detrás de esto. No es fácil que eso ocurra, pasaron cinco años desde que hice *Un Cuento Chino* a *Koblitz*, pero cuando hay algo que me motiva mucho y me da combustible para aguantar 2, 3 o 4 años detrás de la misma cosa sin perder la cabeza. De eso se trata porque hacer una película es un viaje a Marte. Hay que tener ganas de ir y volver de Marte por el tiempo y el combustible que insume el viaje", especifica.

La realización del filme le insumió a Borensztein unos dos meses debido a que la naturaleza puso su parte en la película. "Fue una gran convivencia, generamos un estado de "familia", en la que todos **estuvimos dos meses viviendo lejos de nuestras casas.** Acá terminábamos y nos íbamos todos al hotel y a la noche comíamos y eso hizo que la convivencia fuera muy buena y pudiéramos sortear **todos los inconvenientes que fueron surgiendo**, especialmente una de las **mayores inundaciones que sufrió San Antonio de Areco en los últimos años**", explicó el director.

Con respecto a la utilización de un lugar ficticio, Borensztein explica que "Colonia Elena es un sitio inventado pero no una isla con respecto a la situación que se vivía en esa época. Hay un refrán chino que dice "Como es lo grande, es lo pequeño", y eso es lo que quisimos reflejar en la película: cómo los militares tenían todo bajo control, inclusive un caserío que estaba al mando de un comisario corrupto que gozaba de total impunidad ya que contaba con el aval de un militar de rango".

<http://www.diariopopular.com.ar/notas/255005-darin-y-su-nuevo-film-koblitz-no-es-un-heroe-ni-siquiera-un-anti-heroe>